

A ces mots, une femme se penche sur la couche fatale, examine le visage convulsé de l'agonisante, écoute le battement irrégulier de son cœur, et, laconiquement, répond :

— Dame ! ... peut-être bien !

— Voilà ! explique l'homme, c'est que je suis pressé, moi ... la maison ne peut pas rester toute seule ... Si la vieille ...

Un spasme de la mourante l'arrête... Ses yeux se dilatent démesurément... un effort suprême la soulève ... un dernier gémissement strident et rauque déchire sa gorge ... puis elle retombe comme une masse. Tout est fini !

L'âme d'une chrétienne vient de paraître devant Dieu.

* * *

Chrétienne ... oui, elle l'était, la pauvre et excellente fille qui, maintenant, repose là. Pendant plus d'un demi-siècle, elle a prié, peiné, pleuré. Oh ! la mort ne l'a pas surprise ! elle l'a vue venir avec la confiance joyeuse du laboureur qui, au soir tombé, finit son sillon. Que lui importe à elle, de mourir ? Elle n'a jamais vécu que pour le bon Dieu, et mourir, n'est-ce pas, c'est s'en aller chez le bon Dieu...

D'ailleurs à ses derniers moments, elle a eu une grande joie, la vieille fille. Quand elle s'est sentie malade, elle a fait venir ses neveux et ses nièces, toute sa famille, à elle. Ils sont tous venus, redisant les uns après les autres, de leur grosse voix gauchement adoucie :

Eh bien !... Eh bien !... la tante ?...

Quand le dernier, Charlot, — celui qui est si pressé — est entré, il y a une demi-heure à peine, elle ne pouvait déjà plus parler ; mais elle a souri doucement, et sa main a fait un geste très doux comme pour dire :

A présent, je puis mourir, ... je suis contente.

* * *

Ça y est-il cette, fois ? demande de nouveau Charles, celui dont la maison ne peut pas rester toute seule », et sa voix est si brutale qu'une nièce, révoltée, lui riposte aigrement :

Elle vous gênait donc bien, la tante ?

Mais l'homme, sans répondre à cette attaque, est allé tout